

agement n'est conçu, loin d'être exécuté. Delà la désespérante infériorité de la province scientifique. Ainsi le pharmacien, après les études les plus onéreuses et malgré le désir le plus vif, est réduit à combattre pour son existence. La question d'être ou de n'être pas se dresse chaque jour devant lui, menaçante, inflexible ; il ose à peine donner à la confection des produits chimiques nécessaires à la médecine quelques uns des moments réclamés par la potion magistrale et les onguents extemporanés. Quant au professeur de chimie, après avoir balancé les ressources de son budget avec les exigences des études projetées, il hésite à s'aventurer dans la carrière des recherches, surtout s'il est retenu par les liens de la famille.

C'est surtout en chimie qu'il faut appliquer ce vers de Gilbert, en le prenant dans son sens le plus matériel :

Le talent naît et meurt, s'il n'a des ailes d'or.

Nous n'entreprendrons pas l'analyse du volume que nous avons sous les yeux et que nous avons suivi avec attention et plaisir. Les œuvres ne se jugent pas sur analyse, mais par elles-mêmes ; on ne les lit pas, on les étudie. Nous nous bornerons à indiquer les matières qui s'y trouvent traitées.

Après son discours préliminaire, fort bien pensé et écrit, l'auteur aborde les principes généraux. Il expose ensuite la classification qu'il se propose de suivre, et débute dans l'étude des corps simples par celle de l'oxygène. Viennent dans l'ordre suivant l'azote, l'hydrogène et le carbone pur. L'histoire de ce dernier corps n'occupe pas moins de deux cents pages, et ce n'est pas trop pour un agent aussi curieux, aussi utile, aussi universellement employé. Le soufre et le selenium, qui en est comme le satellite, le phosphore, le fluor, le chlore, le brome, l'iode et le silicium complètent la série des corps simples non métalliques.

Le volume se termine par l'exposition de la théorie atomique et des diverses lois qui règlent la combinaison des corps.

A l'apparition des deux volumes suivants, nous entrerons dans quelques détails sur les chapitres qui auront le plus d'intérêt pour l'industrie lyonnaise.

L. V. PARISEL.

EXERCICES DE CHANT POUR SERVIR D'INTRODUCTION AUX VOCALISES DE BORDOGNI,
PAR JANSENNE, DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DE CHANT DU CERCLE MUSICAL, A
LYON.

Tout le monde connaît le succès si grand et si mérité obtenu par les vocalises de Bordogni. Il n'est pas un chanteur, pas une cantatrice, surtout, qui ne les